

LES COMPÉTENCES LANGAGIÈRES DES PROFESSEURS DE DNL DANS LES SECTIONS BILINGUES FRANCOPHONES EN SERBIE

L'enseignement bilingue est un type d'enseignement particulier privilégiant l'enseignement/apprentissage des matières scolaires dites non linguistiques (sciences naturelles et humaines) dans une langue étrangère. L'enseignement bilingue francophone se développe dans le monde entier afin de favoriser le développement du plurilinguisme et du pluriculturalisme. Aujourd'hui en Europe, il y a plus de 400 sections bilingues avec 60 000 élèves. En Serbie, on trouve des sections bilingues francophones à Belgrade, Novi Sad, Valjevo, Niš et Pirot. Vu que dans le cadre de l'enseignement bilingue certaines disciplines non linguistiques (DNL) sont enseignées en français, il est clair que le rôle du professeur de DNL y est primordial. Celui-ci doit être non seulement spécialiste de la discipline qu'il enseigne mais aussi formé en langue dans laquelle il l'enseigne voire le français.

Dans notre contribution, nous présentons les caractéristiques principales de ce dispositif éducatif et nous donnons un aperçu général de l'enseignement bilingue francophone en Serbie. Puis, nous traitons plus en détail des compétences linguistiques des enseignants de DNL de la section bilingue francophone de Niš. Étant donné l'importance de la maîtrise du français pour les enseignants en question, nous analyserons leurs points de vue sur leur propre niveau de langue, leur perfectionnement linguistique ainsi que sur la place et la fonction de la langue française dans l'enseignement bilingue, etc. L'objectif de cet article est de souligner l'importance de l'enseignement bilingue ainsi que la nécessité de former en français les professeurs de DNL en fonction de leurs besoins et des spécificités des disciplines qu'ils enseignent.

Mots-clés : enseignement bilingue, sections bilingues francophones, EMILE, CLIL, disciplines non linguistiques, compétences langagières des enseignants de DNL, attitudes des enseignants de DNL

1. Introduction

Les années 1990 ont été marquées par un vif intérêt pour l'éducation plurilingue en Europe. L'idée de la Commission européenne que chaque citoyen maîtrise au moins encore deux langues étrangères sauf la langue maternelle a incité une réflexion approfondie sur l'apprentissage des langues. Le projet de l'enseignement bilingue voire l'enseignement d'une matière intégré à une langue étrangère (EMILE) en a résulté et il est présent aujourd'hui dans toute l'Europe selon diverses modalités.

L'enseignement bilingue consiste à enseigner des disciplines non linguistiques (DNL) voire naturelles et humaines dans une langue étrangère. La langue étrangère remplace alors la langue maternelle en tant que vecteur de l'enseignement/apprentissage de cette discipline. Son rôle change : de l'objet de l'apprentissage, la langue étrangère devient un outil permettant l'accès à des savoirs et savoir-faire disciplinaires voire un vecteur de l'enseignement d'une discipline, naturelle ou humaine. Les appellations différentes qu'on utilise pour nommer ce type d'enseignement indiquent qu'il existe plusieurs modèles de ce type d'enseignement/apprentissage adaptés aux contextes locaux mais ce qu'elles ont en commun est l'idée de l'intégration des langues et disciplines qui est au centre de ce dispositif (CLIL – Content and Language Integrated Learning ; EMILE – Enseignement d'une matière par l'intégration d'une langue étrangère ; AICL – Apprentissage intégré du contenu et de la langue, enseignement par immersion, éducation bilingue) (GAJOa).

L'enseignement bilingue devrait offrir aux étudiants un niveau de compétence linguistique supérieur à celui de l'enseignement classique des langues étrangères, au sein d'une classe de langue, étant donné que la langue étrangère est utilisée comme moyen de communication dans des situations de communication authentiques plutôt que simulées. Pourtant, une simple amélioration de la compétence langagière n'est pas le seul objectif de l'enseignement bilingue. À part la compétence linguistique, l'enseignement bilingue vise l'amélioration des constructions conceptuelles disciplinaires des élèves (DUVERGERa ; DUVERGERb). Dans l'introduction du rapport Eurydice relatif à l'enseignement bilingue, on lit que l'EMILE :

« véhicule une approche méthodologique innovante qui va bien au-delà de l'enseignement des langues. En effet, [...] la langue et la matière non linguistique sont toutes deux objets d'enseignement, sans qu'il y ait de préséance de l'une par rapport à l'autre. Par ailleurs, la réalisation de ce double objectif exige la mise en place d'une approche particulière de l'enseignement : l'apprentissage de la matière non linguistique se fait non pas dans une langue étrangère, mais avec et à travers une langue étrangère. Il implique donc une approche plus intégrée de l'enseignement. Il exige ainsi des enseignants une réflexion spécifique non plus sur l'enseignement des langues uniquement, mais sur le processus d'enseignement en général » (EURYDICE 2006 : 1).

En ce qui concerne les objectifs de l'enseignement bilingue, ils sont définis comme 4C : Contenus, Communication, Cognition et Culture. Il est évident que les objectifs disciplinaires (Contenus) et les objectifs linguistiques (Communication) doivent être associés, d'où le défi de l'enseignement bilingue : comment faire progresser les élèves dans les différentes compétences langagières identifiées par le CECR dans le but de développer la compétence de communication tout en veillant à atteindre les objectifs disciplinaires. L'enseignement d'une discipline dans une langue étrangère entraîne l'accès à une culture et à des façons de penser différentes des siennes et de ce fait la réflexion sur la diversité et l'altérité voire une approche interculturelle (Culture). Selon Coste (2006), l'un des objectifs les plus importants de l'enseignement bilingue serait la promotion d'une éducation au plurilinguisme, la valorisation et la préservation de la diversité linguistique et culturelle ainsi qu'une approche interculturelle visant une citoyenneté européenne. Finalement, de nombreuses études montrent les meilleurs résultats des élèves issus de l'enseignement bilingue en ce qui concerne la résolution de problèmes, la capacité à interagir ou la réflexion métalinguistique (Cognition) (BÉLIARD, GRAVÉ-ROUSSEAU).

Nombreuses sont les questions soulevées par l'enseignement bilingue (GAJO 2005 ; ZYDATIß in DURBABA 2011 : 225). Nous en citons quelques-unes : 1) l'influence de l'enseignement bilingue sur la langue maternelle ; 2) est-ce qu'on peut apprendre la même quantité du contenu enseigné en LE qu'en LM ; 3) est-ce que tous les élèves peuvent suivre l'enseignement bilingue ; 4) l'articulation entre les DL et les DNL ; 5) la collaboration des enseignants de DNL avec les enseignants de FLE / le lecteur francophone ; 6) l'utilisation et la gestion des langues dans le cadre de l'enseignement de DNL (l'alternance codique) ; 7) l'articulation entre savoirs linguistiques et savoirs non linguistiques (disciplinaires) ; 8) les liens entre DNL, langue et plurilinguisme ; 9) la formation des enseignants (linguistique mais surtout didactique).

Étant donné que l'enseignement bilingue est impossible sans le professeur de DNL maîtrisant bien la langue étrangère dans laquelle il enseigne, dans le présent article, nous nous intéressons plus aux compétences langagières des enseignants de DNL. Nous avons mené une enquête auprès des professeurs de DNL de la section bilingue francophone au lycée « Svetozar Marković » de Niš. À partir de leurs réponses, nous présentons leurs points de vue sur la place et la fonction de la langue française dans l'enseignement bilingue ainsi que sur la maîtrise de la langue, le perfectionnement linguistique, etc. L'objectif de cet article est de souligner l'importance de l'enseignement bilingue ainsi que la nécessité de former en français les professeurs de DNL en fonction de leurs besoins et des spécificités des disciplines qu'ils enseignent.

La réflexion sur les compétences en langue française des professeurs de DNL devrait être accompagnée par une réflexion sur la démarche pédagogique à suivre et par une connaissance non seulement de la didactique de leur discipline mais aussi par une connaissance de l'univers culturel français. L'aspect didactique de l'enseignement bilingue francophone ainsi que les attitudes des professeurs de DNL y concernant fera l'objet d'une recherche à part.

2. L'enseignement bilingue francophone dans le monde et en Serbie

Soutenu par le Ministère des Affaires étrangères de France, l'enseignement bilingue francophone se développe dans le monde entier. Aujourd'hui, en Europe, il y a plus de 400 sections bilingues et plus de 60 000 étudiants (Dvojezična francusko-srpska nastava u Srbiji). Selon le rapport des Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche et Ministère des Affaires étrangères et du développement international de la France relatif à l'année scolaire 2018/2019, dans 17 pays du monde entier (et en dehors de l'Union européenne)¹, il y a presque 140 établissements de l'enseignement secondaire avec des sections bilingues francophones assurant un cursus complet d'études secondaires (Etudiants internationaux).

Le programme bilingue francophone existe en Serbie depuis 2004, suite à un accord signé en 2000 entre l'Ambassade de France et le Ministère de l'Éducation, des sciences et du développement technologique de la République de Serbie. Pendant toute cette période, la réalisation et le développement de ce programme sont suivis de près par l'Institut français de Serbie. Depuis 2014, en Serbie, on trouve des sections bilingues francophones dans 8 établissements (une école primaire, une école secondaire d'hôtellerie et de tourisme et 6 lycées) répartis en 5 villes : Belgrade, Novi Sad, Niš, Pirot et Valjevo).²

L'enseignement bilingue en Serbie peut être réalisé à partir de la I^{ère} classe de l'école primaire (à l'âge de 7 ans), de la VI^{ème} ou VII^{ème} classe (à l'âge de 13-14 ans) ou à partir de la I^{ère} classe du lycée (à l'âge de 15 ans). Pour accéder à une classe bilingue, les élèves de l'école primaire doivent avoir atteint le niveau A1, ceux du lycée le niveau A2 du CECR (CIEP). Les élèves scolarisés sont recrutés sur test d'entrée (épreuve de langue française)

¹ Les pays répertoriés sont : Albanie, Argentine, Australie, Biélorussie, Brésil, Cambodge, États Unis, Égypte, Laos, Macédoine (ARYM), Moldavie, Qatar, Russie, Serbie, Turquie, Ukraine, Vietnam.

² Les établissements en question sont l'école primaire « Vladislav Ribnikar », Ugostiteljsko-turistička škola, Treća beogradska gimnazija et Deseta gimnazija de Belgrade, le lycée « Svetozar Marković » de Niš, le lycée « Jovan Jovanović Zmaj » de Novi Sad, le Lycée de Pirot et le Lycée de Valjevo.

organisé par le ministère de l'Éducation serbe. L'enseignement bilingue suit le programme officiel de l'enseignement primaire et secondaire. Il n'y a pas de référentiel national pour les sections bilingues. (BOYER 2015).

Les matières non linguistiques enseignées en français sont le plus souvent les disciplines naturelles et humaines (les mathématiques, l'informatique, la physique, la chimie, la biologie, la géographie, l'histoire, la philosophie, la psychologie, la musique, l'histoire de l'art, l'éducation civique).³ Au moins 30% des cours de DNL sont donnés en français (entre 9 et 12 cours en français par semaine) sans compter les cours de FLE (de 2 à 6 cours par semaine). Les cours de DNL peuvent être assurés : 1) par les lecteurs - locuteurs natifs, 2) par les enseignants de DNL ayant fini leurs études de la discipline enseignée dans le français, 3) par les enseignants de DNL dont le niveau de français au début de l'enseignement bilingue est au niveau B2 ou 4) par les enseignants de DNL dont les connaissances du français sont au niveau B1 s'ils sont accompagnés du professeur de français pendant des cours. En se perfectionnant constamment à partir du commencement de l'enseignement bilingue, les enseignants devraient atteindre le niveau C1 au bout de 5 ans ce qui est prévu par l'instruction ministérielle (Правилник о ближим условима за остваривање двојезичне наставе). Dans chaque section bilingue, il y a un lecteur français. À la fin de la scolarisation secondaire, dans le cadre de leur examen final (maturski ispit), les élèves peuvent rédiger un dossier concernant l'une des disciplines enseignées en français et passer une soutenance. Sur le diplôme de l'examen final, on indique que l'élève a terminé le cursus bilingue. Pendant leur scolarisation, les élèves passent les examens du DELF. À la fin du cursus, ils obtiennent une attestation de connaissance du français délivrée par l'Institut français qui leur permet de ne pas passer les épreuves de connaissance de langue à l'examen d'entrée dans les universités françaises (CIEP).

³ Quant aux matières à enseigner dans une langue étrangère, les opinions sont différentes. Certains estiment que l'enseignement en langue étrangère est le plus approprié pour les matières dans lesquelles on manipule les symboles et on effectue les expériences (sciences naturelles et mathématiques, par exemple) car elles ne nécessitent pas une activité verbale intense. En revanche, les autres considèrent que ces matières nécessitent une activité cognitive particulière et la maîtrise d'une terminologie spécifique dans la langue maternelle des élèves et que pour cette raison elles ne doivent pas être enseignées dans la langue étrangère. Ils optent pour l'enseignement des disciplines sociales dans une langue étrangère ce qui développerait des compétences narratives et descriptives des élèves. Finalement, le troisième groupe de matières qu'on peut enseigner dans une langue étrangère consiste en matières qui développent des savoirs et savoir-faire tels que les beaux-arts, la musique ou l'éducation physique (DURBABA 2011 : 222-225).

3. L'enseignement bilingue francophone à Niš

La tradition de l'enseignement bilingue existe à Niš depuis une dizaine d'années déjà. La section bilingue francophone est la plus ancienne, suivent la section anglophone au lycée « Bora Stanković » (priorité donnée aux disciplines mathématiques et naturelles) et la section germanophone au lycée « Stevan Sremac » (priorité donnée aux disciplines sociales et humaines).

À partir du 1^{er} septembre 2008, suivant le modèle de sections bilingues ouvertes précédemment à Belgrade, la première section bilingue en dehors de Belgrade est ouverte au lycée « Svetozar Marković » de Niš. L'objectif fondamental de l'enseignement bilingue dispensé en français et serbe dans cette section était d'améliorer les connaissances avancées déjà existantes en français. L'inscription dans la classe où les cours sont donnés en serbe et en français se fait sur un examen organisé par le lycée et il comprend quatre parties : compréhension orale, compréhension écrite, production écrite et production orale. Une classe bilingue francophone se compose de 15 élèves, inscrits à chaque année scolaire. Le niveau requis de connaissance du français est basé sur le critère de l'examen international DELF A2. Les matières scolaires enseignées dans le français sont les suivantes : mathématiques, informatique, physique, chimie, biologie, géographie, histoire et philosophie. 30 % des cours de DNL sont assurés en français. Le contenu et le programme des disciplines enseignées en français sont conformes au programme officiel national. En plus des cours de DNL, les élèves de la classe bilingue du lycée « Svetozar Marković » ont trois cours de français par semaine dont l'un avec un lecteur et reçoivent, à la fin de leurs études, un certificat de compétence linguistique de niveau B2 conforme aux référentiels du CECR. Les élèves peuvent participer à deux sections de théâtre français qui préparent des pièces avec lesquelles ils participent à des festivals de théâtre en France.

4. Les attitudes des enseignants de DNL

Vu que dans le cadre de l'enseignement bilingue certaines disciplines non linguistiques sont enseignées en français, il est clair que le rôle du professeur de DNL dans ce dispositif éducatif est très important. Il doit être spécialiste de la discipline qu'il enseigne mais aussi formé en langue dans laquelle il enseigne sa discipline. C'est lui qui permet aux élèves d'utiliser le français de manière naturelle dans le quotidien scolaire au travers des programmes d'enseignement où il fait fonctionner cette langue comme outil d'apprentissage des mathématiques, de la biologie, de l'histoire ou des autres disciplines et pas seulement comme instrument de communication. Comme le

constate Duverger (2007 : 20), le professeur d'une discipline non linguistique est « un enseignant singulier et spécialisé ». Cependant, « le plus souvent, cette spécialisation originale ne donne pas lieu à une formation sérieuse ». Or, un apprentissage linguistique solide est primordial pour les futurs professeurs de DNL. Il leur permet d'acquérir une maîtrise suffisante de la langue étrangère dans laquelle ils vont enseigner leur discipline et de pouvoir améliorer leurs compétences tant langagières que didactiques (DUVERGERa).

Nous avons mené une enquête auprès des enseignants de DNL du lycée « Svetozar Marković » de Niš afin de déterminer leurs attitudes sur la place et la fonction de la langue française dans laquelle ils enseignent. Le but de l'enquête était de mieux comprendre les opinions des enseignants sur leur propre apprentissage et maîtrise du français, la nécessité éventuelle d'une formation linguistique approfondie, les formes et les méthodes de cette formation, ainsi que leurs points de vue sur le but et la fonction de la langue étrangère dans l'enseignement bilingue en général. L'analyse des données recueillies au cours de l'enquête a donné les résultats suivants :

Sept enseignants de DNL ont participé à l'enquête. Les enseignants qui travaillent dans la section bilingue ont une expérience de travail très longue - entre 10 et 20 ans et plus de 20 ans. Un seul enseignant travaille depuis moins de 10 ans. Ils enseignent depuis 5 à 10 ans dans la section bilingue. Deux enseignants enseignent les sciences sociales (la philosophie et l'histoire), les autres enseignent les mathématiques et les sciences naturelles (les mathématiques, l'informatique, la chimie, la physique, la biologie, la géographie).

Trois enseignants du lycée « Svetozar Marković » maîtrisent le français au niveau B1 alors que les autres ont atteint le niveau B2 du CECR. Tous les enseignants sont d'accord que le niveau B2 est suffisant pour un enseignement bilingue réussi car il permet une autonomie dans l'utilisation de la langue.

Cinq sur sept enseignants répondants pensent que malgré leur niveau de connaissances élevé, ils ont besoin d'une formation complémentaire en français. Tous ces enseignants souhaitent améliorer leurs compétences langagières. Ils donnent la préférence à une formation remboursée à l'étranger, puis à des cours organisés par le lycée où ils enseignent ou par l'Institut français ; finalement ils suivraient des cours particuliers à condition que les frais soient pris en charge par l'établissement dans lequel ils travaillent ou par une autre institution. Malgré le désir de s'améliorer, les enseignants de ce lycée ne sont généralement pas prêts ou ne sont pas en mesure de financer eux-mêmes leur formation.

Tous les enseignants de DNL interrogés pensent qu'une bonne maîtrise du français dans un enseignement bilingue est essentielle pour améliorer leurs compétences professionnelles. Un bon niveau en français leur permet d'utiliser

des manuels français ainsi que le matériel pédagogique supplémentaire (les dictionnaires monolingues, encyclopédies ou des documents authentiques), nécessaires pour la préparation des cours. En ce qui concerne le matériel pédagogique que les enseignants de DNL utilisent en cours de discipline, ils préfèrent utiliser les manuels français ou un fascicule composé de documents français tirés de différentes sources. Finalement, en l'absence de manuels français, les enseignants de DNL utilisent des manuels serbes auxquels ils ajoutent des documents authentiques français. Un seul enseignant choisirait un manuel serbe traduit en français. Il faut dire que les répondants ont cité plusieurs réponses à cette question ce qui indique que pour eux il n'y a pas qu'une bonne source car une seule ne peut pas répondre aux besoins d'un enseignement bilingue. Il est donc nécessaire d'en utiliser plusieurs et différentes en fonction de la discipline enseignée et de la thématique abordée.

Presque tous les enseignants de DNL, six sur sept, croient que la collaboration avec un lecteur francophone est précieuse dans leur travail. Un seul enseignant ne demanderait pas l'aide du lecteur, alors que les autres estiment qu'un lecteur peut les aider à améliorer leurs compétences langagières grâce aux contacts et conversations quotidiens. Les enseignants interrogés apprécient l'aide du lecteur non seulement au niveau linguistique et communicatif mais aussi au niveau didactique, en ce qui concerne la sélection du matériel pédagogique approprié et la préparation des cours (conception et rédaction des fiches pédagogiques). Les réponses des répondants montrent qu'ils comprennent l'importance du lecteur natif dans les sections bilingues à la fois pour leur formation linguistique personnelle et pour la formation didactique (préparation et réalisation des cours).

Tous les répondants sont conscients de la nécessité de travailler de manière autonome pour élever leur niveau de compétences en français. Bien qu'ils n'apprennent pas le français dans les cours organisés, ils utilisent toutes les sources disponibles pour améliorer leurs compétences linguistiques. Le plus souvent, les enseignants interrogés lisent des œuvres littéraires ou des articles de presse, ils écoutent de la musique ou regardent les émissions TV en français. Certains utilisent des applications pour apprendre le français ou profitent des occasions pour communiquer avec des locuteurs natifs. Un enseignant a déclaré avoir suivi des cours particuliers. Ce qui est important, c'est que la plupart des répondants citent au moins deux ou trois façons de maintenir et d'améliorer leurs compétences langagières, à la fois réceptives et productives ce qui indique qu'ils sont conscients de l'importance de travailler de manière autonome et continue pour améliorer leurs connaissances linguistiques et compétence de communication.

Quant à l'objectif et à la fonction de la langue étrangère dans l'enseignement bilingue pour un élève, quatre sur sept enseignants interrogés

estiment que l'enseignement bilingue contribue au développement de la compétence interculturelle des élèves ainsi qu'à leur apprentissage à long terme ce qui les prépare à de futures études, à la recherche d'un emploi et à un travail dans un monde des affaires plurilingue et pluriculturel. Les autres enseignants citent d'autres fonctions de la langue française dans l'enseignement bilingue : l'acquisition de connaissances et de compétences professionnelles, l'acquisition de connaissances linguistiques et le développement de la compétence de communication, le développement du plurilinguisme, l'utilisation de sources d'informations plurilingues et l'apprentissage tout au long de la vie.

Cinq sur sept enseignants de DNL pensent que la langue française augmente la motivation des élèves à apprendre la discipline enseignée et qu'elle est suffisamment présente dans l'enseignement bilingue. Tous les enseignants sont convaincus qu'un tel enseignement augmente les compétences linguistiques des élèves et que l'objectif et la fonction de la langue étrangère dans l'enseignement bilingue sont de ce fait accomplis.

5. Conclusion

En ce qui concerne la formation des professeurs de DNL en général, force est de constater un manque de littérature pédagogique traitant de cette question primordiale (DUVERGERa ; DUVERGER 2007 ; COSTE 2011). Le rôle du professeur de DNL est décisif dans l'enseignement bilingue car c'est grâce à lui et à ses compétences langagières que la langue étrangère fonctionne dans la classe comme outil d'apprentissage et comme instrument de communication de manière naturelle dans le quotidien scolaire. Le professeur de DNL a donc besoin d'une formation spécialisée, sur le plan linguistique que sur le plan didactique (DUVERGERa). Ce besoin de formation est d'autant plus grand que le professeur de DNL n'est pas un professeur de langue. Il faudrait donc établir les besoins des professeurs à l'écrit et à l'oral et organiser la formation en fonction du niveau des compétences nécessaires pour l'enseignement bilingue. À la différence des instructions ministérielles serbes qui prévoient le niveau B2 comme suffisant, selon Duverger c'est le niveau C1 pour l'écrit qui est dominant et exigeant au niveau de l'enseignement de la discipline et le niveau B2 pour l'oral où la langue étrangère alterne avec la langue maternelle grâce à l'alternance codique. L'alternance codique est une stratégie de communication efficace qui permet le passage d'une langue à l'autre de manière consciente et maîtrisée soit aux moments ponctuels du cours soit en séquences plus ou moins longues.

Il faut souligner que la formation linguistique pour les professeurs de DNL doit être particulière car ils doivent atteindre non seulement un certain

niveau de compétence de communication en langue étrangère mais doivent maîtriser les discours spécifiques des disciplines qu'ils enseignent dans cette langue, surtout à l'écrit. Selon Causa, une telle formation linguistique est fondamentale et elle conditionne les gains linguistiques et cognitifs de l'enseignement bilingue (CAUSA, DEMARTY-WARZÉE et al. 2011 : 88-91). Duverger et Causa envisagent une formation linguistique initiale centrée sur la discipline enseignée et sur les compétences générales et langagières. Une formation continue viserait l'amélioration des compétences linguistiques générales et particulières voire le travail sur les éléments linguistiques et discursifs propres à chaque discipline. Cela comprend le travail sur un lexique particulier, sur le type de discours propre à la matière enseignée ainsi que sur les manières particulières d'utiliser la langue (cartes, schémas, graphiques, diagrammes riches de marqueurs linguistiques et culturels) (CAUSA, DEMARTY-WARZÉE et al. 2011 : 88-91 ; DUVERGERa).

Malheureusement, la formation initiale au niveau universitaire pour enseigner une DNL en langue étrangère n'existe ni en Serbie ni en France. En France, certains établissements et organismes tels le CIEP, le CAVILAM, le CLA proposent des formations, stages et séminaires pour des professeurs de DNL étrangers. Hors de France, la formation linguistique portant sur les compétences langagières et des discours spécialisés en langue étrangère de la discipline pourrait être organisée sur place, dans l'établissement accueillant la section bilingue, en relation avec l'enseignant de langue qui n'est pas spécialiste non plus en langue de la discipline. La collaboration avec l'Institut français, les collègues des écoles françaises ou même des départements universitaires de langue et littérature françaises au niveau local peut s'avérer féconde. Finalement, les enseignants de DNL prouvant la volonté d'améliorer leurs compétences en travaillant d'une manière continue et autonome, ont à leur disposition des sites spécialisés. Outre les sites locaux, il existe le site du Ministère des Affaires étrangères « Le Fil du bilingue » qui met en relation les sections bilingues du monde entier traitant de divers sujets concernant l'enseignement bilingue. Les formes traditionnelles de communication et d'échanges, correspondances et jumelages, peuvent aussi aider les enseignants de DNL dans leur formation surtout ceux pour qui le séjour et le stage dans la classe française de la discipline sont hors de portée. Les nouvelles technologies (TIC) accessibles aux enseignants, avec de nombreux outils tels que chats, forum, Skype ou visioconférence, remédient aux soucis financiers ou autres des enseignants de DNL et rendent la formation plus facile et plus adaptée à leurs besoins et intérêts (CAUSA, DEMARTY-WARZÉE et al. 2011 : 88-91).

Bibliographie

- BÉLIARD, GRAVÉ-ROUSSEAU : BÉLIARD, Jérôme et Guillaume GRAVÉ-ROUSSEAU. *Les programmes EMILE : principes, objectifs et mise en œuvre*. <[www.afef.org>blog>espace](http://www.afef.org/blog/espace)>. 01.10.2019.
- BOYER 2015 : BOYER, Bruno. *Le bilingue, une idée neuve en Serbie*. <<http://lefiledubilingue.org/r%C3%A9seau/enseignement-bilingue-en-serbie>>. 26/01/15. Consulté le 01.09.2019.
- BROHY, GAJO 2008 : BROHY, Claudine et Laurent GAJO. *L'enseignement bilingue : état de situation et propositions. Vers une didactique intégrée*. 2008. <https://www.Enseignement_bilingue_GREL_mars08.pdf> 24.10.2019.
- CAUSA, DEMARTY-WARZÉE et al. 2011 : CAUSA, Mariella et Jacqueline DEMARTY-WARZÉE, Jean DUVERGER. « La formation des professeurs de DNL » in DUVERGER, Jean (dir.). *Le professeur de discipline non linguistique, statuts, fonctions, pratiques pédagogiques*. 2011 : 88-91. <<http://lefiledubilingue.org/ressources/le-r%C3%B4le-du-professeur-de-dnl>> 10.10.2019.
- CIEP : CIEP, *Fiche du pays Serbie* <http://www.lefiledubilingue.org/sites/default/files/fiche_pays_FilBil_serbie.pdf> 03.10.2019.
- COSTE 2011 : COSTE, Daniel. « Postface » in DUVERGER, Jean (dir.). *Le professeur de discipline non linguistique, statuts, fonctions, pratiques pédagogiques*. 2011 : 95-99. <<http://lefiledubilingue.org/ressources/le-r%C3%B4le-du-professeur-de-dnl>> 10.10.2019.
- DURBABA 2011 : DURBABA, Olivera. *Teorija i praksa učenja i nastave stranih jezika*. Beograd: Zavod za udžbenike, 2011. [orig.] ДУРБАБА, Оливера. *Теорија и пракса учења и наставе страних језика*. Београд: Завод за уџбенике, 2011.
- Dvojezična francusko-srpska nastava u Srbiji : Dvojezična francusko-srpska nastava u Srbiji, <<http://www.institutfrancais.rs/category/djaci-studenti/dvojezicna-nastava-2/>> 10.10.2019.
- DUVERGERa : DUVERGER, Jean. « Professeur bilingue de DNL, un nouveau métier ». *Le français dans le monde*, n°349. <<https://lewebpedagogique.com/bilingue/files/2011/07/Professeur-bilingue-de-DNL.pdf>> 10.10.2019.
- DUVERGERb : DUVERGER, Jean. « Rencontres de l'enseignement bilingue francophone en Europe ». Prague, les 3-5 novembre 2005 <<https://lewebpedagogique.com/bilingue/files/2012/06/discours-jean-duverger.pdf>> 10.10.2019.
- DUVERGERc : DUVERGER, Jean. « Repères et enjeux ». *Revue internationale d'éducation de Sèvres*. <<https://journals.openedition.org/ries/3942>> 10.10.2019.

- DUVERGER 2007 : DUVERGER, Jean. « Didactiser l'alternance des langues en cours de DNL ». *Tréma*. Revue internationale en sciences de l'éducation et didactique. 2007. <[https:// journals.openedition.org/10.10.2019](https://journals.openedition.org/10.10.2019)>.
- DUVERGER 2011 : DUVERGER, Jean (dir.). *Le professeur de discipline non linguistique, statuts, fonctions, pratiques pédagogiques*. <<http://lefiledubilingue.org/ressources/le-r%C3%B4le-du-professeur-de-dnl>> 10.10.2019.
- GAJOa : GAJO, Laurent. *D'une société à une éducation plurilingues : constat et défi pour l'enseignement et la formation des enseignants* <<https://www.gerflint.fr/Base/Monde1/Gajo.pdf>> 06.10.2019.
- GAJO b : GAJO, Laurent. « Enseignement d'une DNL en langue étrangère : de la clarification à la conceptualisation ». À paraître dans *les Actes des Journées de mutualisation* de l'IUFM de Montpellier, 29-30 mai 2007. <<https://pdfs.semanticscholar.org/8d6b/315ad41d679d16cedbb6a82db5f588d36fcc.pdf>> 06.10.2019.
- GAJO c : GAJO, Laurent. *Politiques éducatives et enjeux socio-didactiques : l'enseignement bilingue francophone et ses modèles*. <http://glottopol.univ-rouen.fr/telecharger/numero_13/gpl13_02gajo.pdf> 06.10.2019.
- GAJO et BERTHAUD : GAJO, Laurent et Anne-Claude BERTHAUD. *Construction intégrée des savoirs linguistiques et disciplinaires dans l'enseignement bilingue au secondaire et au tertiaire. Rapport final*. <https://www.researchgate.net/profile/Gabriela_Steffen/publication/269393681_Construction_integree_des_savoirs_linguistiques_et_disciplinaires_dans_l_enseignement_bilingue_au_secondaire_et_au_tertiaire/links/552f7e030cf2d495071ab38e/Construction-integree-des-savoirs-linguistiques-et-disciplinaires-dans-lenseignement-bilingue-au-secondaire-et-au-tertiaire.pdf> 06.10.2019.
- GAJO 2005 : GAJO, Laurent (dir.). *Rapport d'évaluation des sections bilingues francophones en Pologne. Enjeux et constats finaux*. <http://www.plurilingua.ch/media/publications/2005_RapportPologne_fr.pdf> 06.10.2019.
- ETUDIANTS INTERNATIONAUX : <https://ub-link.u-bourgogne.fr/images/stories/Etudiants_internationaux/PRI-liste-sections-bilingues.pdf> 15.08.2019.
- EURYDICE 2006 : EURYDICE. « L'enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère (EMILE) à l'école en Europe. Analyse comparative ». Bruxelles, Commission européenne. 2006 <<http://www.nouvelle-europe.eu/images/stories/emile.pdf>> 15.08.2019.
- PRAVILNIK O BLIŽIM USLOVIMA ZA OSTVARIVANJE DVOJEZIČNE NASTAVE : PRAVILNIK O BLIŽIM USLOVIMA ZA OSTVARIVANJE DVOJEZIČNE NASTAVE:<<http://www.mpn.gov.rs/wp-content/uploads/2015/09/Pravilnik-o-blijim-uslovima-za-ostvarivanje-dvojezicne-nastave-novi>>.

pdf> [orig.] Правилник о ближним условима за остваривање двојезичне наставе : <<http://www.mppn.gov.rs/wp-content/uploads/2015/09/Правилник-о-ближним-условима-за-остваривање-двојезичне-наставе-нови.pdf>> 15.08.2019.

Весна Д. Симовић

ЈЕЗИЧКЕ КОМПЕТЕНЦИЈЕ НАСТАВНИКА НЕЈЕЗИЧКИХ ДИСЦИПЛИНА У БИЛИНГВАЛНИМ ФРАНКОФОНИМ ОДЕЉЕЊИМА У СРБИЈИ

Двојезична настава је специфични облик образовања у коме се настава/учење тзв. нејезичких дисциплина (природне и друштвене науке) одвија на страном језику. Двојезично франкофоно образовање распрострањено је широм света у циљу развијања вишејезичности и вишекултуралности. Данас у Европи има преко четири стотине двојезичних франкофоних одељења са шездесет хиљада ученика. У Србији оваква одељења постоје у Београду, Новом Саду, Ваљеву, Нишу и Пироту. Будући да се у оквиру двојезичне наставе одређени предмети уче на француском, јасно је да је улога наставника који предаје те дисциплине кључна у овом типу образовања. Он мора да буде не само стручњак за област којом се бави већ и да влада француским језиком на ком предаје свој предмет.

У овом раду дајемо основне карактеристике двојезичне наставе, као и општи увид у двојезичну франкофону наставу у Србији. Детаљније се бавимо језичким компетенцијама наставника који предају на француском језику у билингвалном одељењу гимназије „Светозар Марковић” у Нишу. Имајући у виду важност доброг владања француским језиком за потребе извођења наставе, анализирамо ставове наставника укључених у овај облик образовања у вези са њиховим језичким компетенцијама, као и са местом и функцијом француског језика у двојезичној настави. Циљ овог рада је да укаже на значај двојезичног образовања, као и на потребу наставника да се континуирано језички усавршавају у складу са личним потребама и специфичностима дисциплина које предају.

Кључне речи: двојезична настава, двојезична француска одељења, EMILE, CLIL, нејезички предмети, језичке компетенције наставника нејезичких предмета, ставови наставника нејезичких предмета